

Quatuor Akhtamar | Enluminures

15.08.2023

La musique de chambre française est toujours entourée de préjugés tenaces. Les quatuors à cordes, par exemple, sont régulièrement réduits à une conception sonore accrue et intensifiée qui, selon le cliché, ne correspond pas du tout à l'idéal-type de la musique de chambre la plus exigeante et la plus responsable.

Certains critiques influents vont même jusqu'à affirmer que ces œuvres ne peuvent pas répondre aux exigences musicales les plus élevées. Pourtant, une œuvre telle que le grandiose quatuor de Debussy ne possède pas seulement une sonorité inouïe et une sonorité somptueuse et ensorcelante, mais elle est aussi extrêmement subtilement organisée de manière cyclique sur le plan des thèmes et des motifs, sans pédanterie ni ostentation de la part de la composition.

Le quatuor Akhtamar joue sur les deux tableaux de cette musique : la sonorité sensuelle et la structure thématique très originale, que l'on n'avait pas encore entendue jusqu'à présent avec cette concision évidente et sans artifice. L'ensemble crée également de manière impressionnante les contours mélodiques de l'œuvre, qu'il articule de manière presque parlante et approfondit sur le plan émotionnel.

Résidant en Belgique et originaire de France, l'ensemble fondé en 2014 a développé une affinité particulière avec la culture arménienne et a emprunté son nom, Akhtamar, à une légende arménienne. Et c'est à la musique populaire arménienne que la compositrice franco-portugaise Judith Adler de Oliveira fait appel dans les six courtes "Enluminures" qu'elle a composées pour l'ensemble et qui complètent judicieusement ces enregistrements. Le fait que l'enregistrement soit authentique peut alors presque sembler évident.

Giselher Schubert